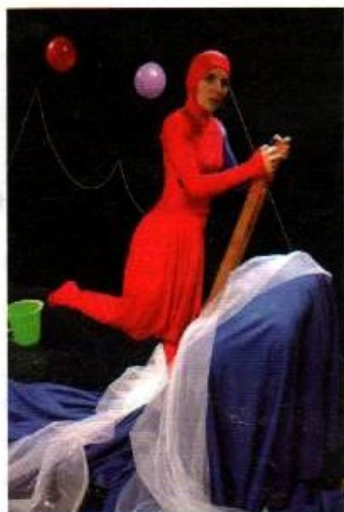


La culture par tous et pour tous

[Télécharger le dossier au format PDF](#)

LA CULTURE PAR ET POUR TOUS

Dès le premier contrat (Contrat Global de Développement), la culture a tenu une place importante au sein des réflexions de Rhône PLURIEL. Si dans un premier temps, il s'agissait plutôt de soutenir la diffusion, le Contrat de Développement de Rhône-Alpes (CDRA), depuis 2006, a plutôt mis l'accent sur la médiation, afin de permettre aux habitants du territoire d'être associés pleinement aux projets.



La médiation est un maillon essentiel du processus de création culturelle. De plus en plus, il devient essentiel d'associer un grand nombre de personnes autour de la création d'un projet culturel ou artistique afin d'engager une réelle démarche de co-construction. Pour répondre à ce besoin, aussi bien des habitants que des acteurs culturels, le CDRA Rhône

permanente de nouveaux modes de relations avec les publics.

Développé depuis le début des années 1980, le concept de médiation correspond à des formes d'intervention à caractère culturel organisées à l'attention des visiteurs.

Derrière la vocation pédagogique que l'on a donné aux équipements culturels, derrière la vocation identitaire que l'on a attribué au patrimoine, apparaît de plus en plus la nécessité d'intermédiaires, de porte-parole, de médiateurs.

Le concept de médiation résulte du croisement de trois approches complémentaires de perception : une approche didactique (ce qu'il faut faire connaître), une approche esthétique (ce qu'il faut donner à voir), une approche ludique ou interactive (ce qu'il faut donner à faire).

PLURIEL propose une action destinée à « favoriser l'appropriation de spectacles » (action 37).

La médiation, constructeur de lien social

Les sociologues ont aujourd'hui des approches plus fines de la question du public. L'idée d'un public unique partageant les mêmes valeurs, au même moment, est révolue. Il est éclaté et il y a plus de diversité dans ses choix, ses goûts. C'est pour cela qu'il est plus difficile à saisir.

Le spectateur d'aujourd'hui souhaite être plus autonome, libre, et avoir sa propre lecture de ce qu'il voit. Il veut une culture au pluriel, diverse. Cela oblige donc les acteurs culturels à être dans l'invention

Plus concrètement, la médiation peut être déclinée selon deux méthodes :

- en face à face, elle est conduite par des médiateurs, en direct (visites guidées, visites théâtralisées, balades accompagnées, ateliers, etc.) ;
- programmée, sur site ou dans un équipement spécialisé. Elle peut être écrite (panneaux d'exposition, documents d'aide à la visite, signalétique, etc.), audiovisuelle (films, projections, etc.), multi-médiatique (reconstitutions, parcours-jeu guidés, animations, etc.).

La notion de médiation recouvre donc un champ très vaste tout au long du processus de construction du projet. Les artistes et les acteurs culturels y ont de plus en plus recours pour favoriser le lien entre les créations artistiques et le public mais aussi parce que cela permet de drainer un nouveau public, attiré par des démarches

originales et interactives. Ceci est d'autant plus vrai que les techniques de médiation utilisent souvent des technologies innovantes qui servent à mettre en scène le plaisir, l'intérêt et l'émotion du public grâce à des outils variés.

Quels que soient les moyens humains ou techniques utilisés, l'objectif est d'accompagner le visiteur dans la visite et de l'aider dans une démarche ouverte d'apprentissage.

Quelques exemples concrets

A l'échelle du territoire Rhône PLURIEL, de nombreuses actions de médiation sont mises en place en amont des manifestations culturelles. Les acteurs du territoire fourmillent d'idées à ce sujet et proposent tout au long de l'année des projets allant dans ce sens.

A titre d'exemple, sur les secteurs du Pilat Rhodanien et la Région de Condrieu, la Compagnie « le Petit Théâtre » a associé d'avril à juin 2010 les maternelles de l'école privée des Marronniers à Condrieu à la préparation d'un spectacle. Cela s'est traduit par des répétitions publiques de la compagnie devant les élèves et par la réalisation en parallèle d'un spectacle par les élèves eux-mêmes qui a été présenté en juin devant les résidents de l'hôpital local de Pélussin.

Plus au nord, sur le Pays Viennois, l'association Locomysic s'est engagée, dès début 2010, dans la préparation de l'événement Jazz'Carroussel venant accompagner les 30 ans du Festival Jazz à Vienne. Cette manifestation d'envergure intègre complètement le principe de médiation puisqu'ont été associés dès le départ un très grand nombre d'associations et d'acteurs viennois. Ces derniers ont pu participer à des ateliers de danse, à la préparation des costumes, etc. En définitive, la population a pu créer une animation et y participer puisque Jazz'Carroussel est une grande parade musicale qui déambulera dans les rues de la cité antique le dimanche 4 juillet.



A Givors, ADOMA réalise cette année avec ses résidents un projet sur la mémoire « quand les souvenirs se racontent en images ». L'association Robins des Villes a pour mission de recueillir les témoignages des résidents du foyer, de les synthétiser puis de réaliser des ateliers photographiques. Au final, ces paroles de résidents et ces photos seront restituées sous forme d'une exposition, co-construite en lien avec ces mêmes résidents.

Aujourd'hui, le public ne veut plus simplement être spectateur mais veut devenir acteur des événements, des animations. Il veut comprendre le processus de création, déchiffrer les raisons qui ont motivé les artistes. C'est pourquoi, la médiation et l'appropriation sont devenues aujourd'hui des concepts incontournables dans le milieu culturel qui permettent à chacun de se retrouver en tant qu'acteur ou spectateur.

Retrouvez toutes les actions culturelles financées via le CDRA sur www.rhone-pluriel.fr